

## Marie Moret à monsieur Moulin, 5 octobre 1898

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation 2 p. (485r, 486v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à monsieur Moulin, 5 octobre 1898, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53367>

Copier

### Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [5 octobre 1898](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Moulin](#)

Lieu de destination Épernay (Marne)

# Description

RésuméAu sujet du droit de timbre des obligations étrangères de Marie Moret. Remercie monsieur Moulin des renseignements apportés par sa lettre du 3 octobre 1898 et souhaite lui poser d'autres questions : comment faire timbrer ses titres étrangers (classés comme fonds d'états étrangers assujettis au droit de timbre de 1 % à partir du 1er janvier 1899) et éviter des ennuis de succession à ses héritières ? La solution proposée par monsieur Moulin de faire appel à un receveur étant très rare, Marie Moret s'inquiète de la réaction du notaire ou du receveur lui-même. Comment prouver au notaire ou au receveur que les titres sont bien timbrés ? Est-ce qu'une lettre de la banque donnant la désignation du titre et du timbre pourrait suffire ?

SupportLe nom du correspondant, Moulin, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre à la suite de l'appel de la lettre : « Monsieur ».

## Mots-clés

### [Finances personnelles](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Société du Familistère de Guise - Association coopérative du capital et du travail](#)

Notice créée par [Pauline Péliissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

---

Guise Familistock  
5 octobre 1896

Monsieur Moulin

Je ne sais comment vous exprimer  
ma gratitude pour votre lettre du 3<sup>e</sup> et  
aspire de tout cœur à pouvoir vous être  
agréable en quelque chose.

Cependant je viens encore mettre  
votre bonté à contribution en vous  
exposant la situation pour laquelle j'ai  
besoin de conseils.

La plus forte part de ce que je possède  
était placée dans la Société du Fami-  
listock, fondée par mon mari; la socié-  
té disparaissant, mes valeurs ont été  
remises à leur créancier et j'ai acheté  
en remplacement des valeurs suisses.  
obligations de chemin de fer Jura-Neuchâtel  
garanties par l'Etat de Berne,

oblig. chemins de fer Jura-Simplon  
garanties par la Confédération suisse.  
oblig. du Canton de Solure, etc.

Toutes valeurs que je crois devoir  
comme Jours d'Etat étrangers avoir  
gérés au trait de timbre de 1% à  
partir du 1<sup>er</sup> Janvier prochain.

Mes valeurs n'ont pas de marché  
en France; elles sont déposées en  
Suisse et je n'ai aucune envie de  
les négocier.

Mon souci est d'éviter - en cas  
de mon décès - tout ennui à ma  
sœur ou ma nièce, mes seules hé-  
ritières. C'est pourquoi j'examine si  
je dois faire financer les dites valeurs  
et comment y procéder.

Si l'on pouvait acheter des titres  
ce serait déjà fait. Mais il n'y avait  
pas d'autre moyen, me disait-on,  
que de faire venir les titres en France.  
La Banque suisse se chargerait



de l'opération; mais je suis inquiet  
de ce voyage des valeurs.

Mais, Monsieur, m'indiquez une  
autre voie: faire une déclaration  
minutieuse des titres à un Receveur  
et recevoir de lui - en échange de  
l'acquiescement du droit - un reçu  
descriptif des titres en cause.

Mais, vous ajoutez que l'usage de ce  
procédé est très rare, ce qui me fait  
craindre qu'un Receveur ou un  
Notaire inopinément l'ignorent et  
y résistent. Néanmoins, ce n'est un  
point de droit, il suffirait sans doute  
de le leur indiquer; et c'est là ce que  
je vous prie encore de bien vouloir  
éclairer pour moi.

Faire timbrer les titres puis les  
renvoyer à l'étranger c'est aller  
au devant de cette autre obligation:

Prouver au notaire et au Receveur  
que les titres sont bien timbrés.

287  
Suffira-t-il alors de communiquer  
au Notaire ou au Receveur la lettre de  
la maison de Banque déclarant avoir  
en mains, exemple:

3 litres de 900 lires de rente italienne  
5% au porteur nos 134 à 140 portant  
un timbre désigné comme suit:

" Timbre circulaire noir, 0.50 % -  
a. Lires étrangers, Paris 23 - 4 - 1894. "

Je prends cet exemple, Monsieur,  
parce que mes banquiers de Paris  
viennent justement de faire timbrer  
pour mon compte la valeur italienne  
désignée et qu'ils m'ont donné, dans les  
termes susdits la désignation du  
timbre, en me justifiant du dépôt des  
titres à l'étranger.

Que je voudrais, Monsieur, savoir  
comment m'acquitter envers vous!  
m'acquitter, non; mais vous être agré-  
able en quelque chose. En attendant  
je ne puis que vous offrir avec mes  
vives et sincères anticipées, l'assurance  
de mes sentiments les plus distingués  
V<sup>re</sup> J. H. de Gadiu